

Au sujet du F.L.A.J.

U N I T E     D ' A C T I O N     D E     L A     J E U N E S S E

Les lecteurs de LA VERITE et de LA JEUNE GARDE ont pu suivre les diverses aventures survenues au Front Laique et Antifasciste de la Jeunesse depuis sa naissance en juin 46.

Il est malgré tout nécessaire de faire un retour en arrière pour bien comprendre la dernière décision prise par le Comité directeur du Mouvement Laique des Auberges de la Jeunesse de ne plus participer au F.L.A.J.

On se souvient que les J.S. avaient accepté lors de la création du FLAJ, l'exclusion de la J.C.I. jusqu'aux conclusions du Jury d'honneur qui devait vérifier la véracité des accusations portées par l'UJRF contre la JCI.

L'UJRF se refusa catégoriquement à apporter la plus petite preuve.

Les JS convoquèrent alors les J.C.I. au Front Laique, et lors d'une séance orageuse où le MLAJ et les JS décidèrent le maintien de la J.C.I. au Front Laique, l'UJRF et sa filiale "l'alliance anti-raciste" se retirèrent.

Après ce départ, le MLAJ, les JS et la J.C.I. décidèrent de donner une orientation nouvelle au FLAJ afin de lui enlever tout caractère bureaucratique et afin d'impulser une véritable unité d'action de la jeunesse travailleuse.

Après son départ, l'UJRF n'eut plus qu'une pensée : Abattre le Front Laique qu'elle n'avait pu prendre en main. Elle convoqua ses satellites ainsi que le MLAJ pour constituer un nouveau Front unique. Certes, l'UJRF n'espérait pas que le MLAJ quitterait le Front Laique pour ce nouveau front, mais que, pris entre les deux, les dirigeants ajistes s'abandonneraient à leur couardise habituelle et se retireraient du Front Laique. La manoeuvre réussit entièrement, et le 19 avril, le CD du MLAJ décidait son retrait du Front Laique.

Cette décision constitue un scandale du point de vue statutaire, car la participation du mouvement ajiste au FLAJ était décidée par le congrès de Rueil en 1945

et confirmée par le congrès de Paris en 1946.

De plus, cette décision bureaucratique bafoue la démocratie au sein du mouvement ajiste. (Les militants de base n'ayant pas été consultés) et constitue pour le mouvement lui-même un désastre car elle favorise la tendance de "L'Ajiste pur" qui camoufle son egoïsme et son idéologie réactionnaire sous de belles paroles.

Elle porte un coup à toute l'oeuvre d'éducation entreprise depuis plusieurs années et favorise l'entreprise des éléments stalinien chargés de noyauter le MLAJ et qui verront dans cette capitulation un encouragement.

A l'extérieur, le M.L.A.J avait entrepris la lutte contre la Fondation Française des AJ, et essayait d'entraîner tous les hésitants. Cette capitulation ne peut que décourager les sympathisants et donner des armes à l'UJRF qui pourra utiliser cette dérobade.

En conclusion, cette décision constitue une trahison, étant donné la nécessité absolue de lutter sur tous les terrains contre la FPMO, la Guerre d'Indochine et le Fascisme. Cette décision prépare en fait la transformation du mouvement ajiste en une simple organisation de loisirs (avec tous les aspects vaseux et réactionnaires des boys-scouts, mais avec en moins, la discipline et la technique du camping)

Mais de nombreux clubs en France, et les 9 clubs du Finistère se refusent à quitter le FLAJ. Leur exemple sera suivi et nous pouvons dire que l'affaire n'est pas encore liquidée.

Les Ajistes, dans leur immense majorité approuvent le FLAJ. Ils réclameront :

- a) le retour du MLAJ dans le Front LAJ
- b) La transformation du MLAJ en un véritable mouvement de défense et d'organisation des loisirs prolétariens.
- c) La préservation face aux capitulaires, de la démocratie et de l'indépendance du mouvement.

Si, malgré la pression de la base, le comité directeur du MLAJ ne demande pas